

**Rapport des campagnes de consultations et soins
ophtalmologiques à caractère humanitaire dans la
Région de l'Ouest du Cameroun, en milieu scolaire,
du 20 janvier au 18 mars 2020.**

Les campagnes ont été conduites par l'association de solidarité internationale à vocation humanitaire, association de droit français, dénommée : "Fetba - Planète du rêve rural" ; sur autorisation du Ministre camerounais de l'Education de Base, par lettre N°:
B1/1464/N/MINEDUB/SG/DSSAPPS/SDSS/SHP du 08 NOV. 2019

CONCLUSION GENERALE

La campagne des consultations et soins ophtalmologiques a eu lieu du 20 janvier au 18 mars 2020, dans la Région de l'Ouest du Cameroun à travers les Départements :

- de la Mifi, précisément dans les bassins pédagogiques de Bafoussam III, Bafoussam II, Bafoussam I, Écoles d'application de Bafoussam ;
- du Koung-khi, au niveau des Arrondissements de Poumegne, Bayangam et Djebem ;
- des Bamboutos, dans les Arrondissements de Batcham et de Mbouda ;
- du Ndé, avec comme Arrondissements concernés, Bangangté et Tonga ;
- du Haut-Nkaamerm où les Arrondissements visés sont Banka, Kekem et Bana.

Pendant cette campagne, les pathologies récurrentes, rencontrées sont :

La réfraction, la presbytie, la myopie, la conjonctivite, l'astigmatisme, l'hypermétropie, la cataracte, le strabisme, le chalazion, le ptérigion, le glaucome, la limbo-conjonctivite, la conjonctivite bactérienne, le pingueculas, les conjonctivites allergiques, la sténose, l'œil sec, l'amétropie, la rétinopathie, le strabisme, la taie cornéenne.

Départements parcourus, localité après localité :

DÉPARTEMENT DE LA MIFI

Bassin pédagogique de Bafoussam III

184 patients ont été consultés et soignés, du 20 au 24 janvier 2020.

1/ Données chiffrées par tranches d'âge

- 75 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 41% des 184 patients consultés et soignés, sont concernés ;

- 26 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, ont été concernés, soit 14% de l'effectif total ;
- 83 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, eux aussi ont été concernés, soit 45%.

2/ Données chiffrées par sexe

- 58 patients du sexe masculin, soit 32% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 126 patients du sexe féminin, soit 68%, ont été concernés.

Sur les 184 patients consultés et soignés, 354 pathologies de type ophtalmologique, ont été enregistrés.

Bassin pédagogique de Bafoussam II

148 patients ont été consultés et soignés, du 27 au 31 janvier 2020.

1/ Données chiffrées par tranches d'âge

- 22 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 15% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 54 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 36% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 72 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 49% ont été concernés.

2/ Données chiffrées par sexe

- 67 patients du sexe masculin, soit 45% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 81 patients du sexe féminin, soit 55%, ont été concernés.

Sur 148 patients, plus de 148 pathologies de type ophtalmologique ont été enregistrés.

Bassin pédagogique de Bafoussam I

167 patients ont été consultés et soignés, du 03 au 07 février 2020.

1/ Données chiffrées par tranches d'âge

- 16 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 10% du total des effectifs ont été concernés ;
- 52 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 31% de l'effectif total ;
- 99 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 59%, ont été concernés.

2/ Données chiffrées par sexe

- 65 patients du sexe masculin, soit 39% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 102 patients du sexe féminin, soit 61%, ont été concernés.

Sur 167 patients consultés et soignés, 285 pathologies ophtalmologiques ont été enregistrés.

Écoles d'Application de la ville de Bafoussam

256 patients ont été consultés et soignés, du 13 au 14 février 2020.

1/ Données chiffrées par tranches d'âge

- 98 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 37% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 56 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 21% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 111 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus (soit 42%), ont été concernés.

2/ Données chiffrées par sexe

- 125 patients de sexe masculin, soit 47% de l'effectif total, ont été concernés ;

- 140 patients de sexe féminin, soit 53%, ont été concernés.

Sur 256 patients consultés et soignés, 367 pathologies de type ophtalmologique ont été enregistrés.

DÉPARTEMENT DU KOUNG-KHI

Arrondissements de Poumegne, Bayangam et Djebem

78 patients ont été soignés, du 29 au 31 janvier 2020.

1/ Données chiffrées selon les tranches d'âge

- 19 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 24% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 23 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 30% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 36 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus (soit 46%), ont été concernés.

2/ Données chiffrées selon le sexe

- 37 patients de sexe masculin, soit 47% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 41 patients de sexe féminin (soit 53%), ont été comptabilisés.

Sur 78 patients, 104 cas de pathologies ophtalmologiques ont été inventoriés.

DÉPARTEMENT DES BAMBOUTOS

Arrondissement de Batcham

48 patients ont été consultés et soignés, du 17 au 18 février 2020.

1/ Données chiffrées selon les tranches d'âge

- 15 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 31% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 14 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans de l'effectif total (soit 29%), ont été répertoriés ;
- 19 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus (soit 40%), ont été inventoriés.

2/ Données chiffrées selon le sexe

- 22 patients de sexe masculin, soit 46% de l'effectif total, ont été concernés ;
- 26 patiente de sexe féminin (soit 54%), ont été inventoriés.

Sur les 48 patients consultés et soignés, plus de 48 pathologies ophtalmologiques ont été répertoriés.

Arrondissement de Mbouda

180 patients ont été consultations et soignés, du 21 au 28 février 2020.

1/ Données chiffrées selon les tranches d'âge

- 80 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 44% de l'effectif total, ont été inventoriés ;
- 23 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 13% de l'effectif total, sont comptabilisés ;
- 77 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 43%, ont été comptabilisés.

2/ Données chiffrées selon le sexe

- 87 patients de sexe masculin, soit 48% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;

- 93 patients de sexe féminin, soit 52%, ont été répertoriés.

Sur 180 patients consultés et soignés, 203 cas de pathologies ophtalmologiques ont été inventoriés.

DEPARTEMENT DU NDE

Arrondissement de Bangangté

103 patients ont été consultés et soignés du 11 au 12 mars 2020.

1/ Données chiffrées selon les tranches d'âge

- 21 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 20% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 39 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 38% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 43 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 43%, ont été inventoriés.

2/ Données selon le sexe

- 44 patients du sexe masculin, soit 43% de l'effectif total, ont été répertoriés ;
- 59 patients du sexe féminin, soit 57%, ont été comptabilisés.

Sur 103 patients consultations et soignés, 123 pathologies ophtalmologiques, ont été répertoriés.

Arrondissement de Tonga

44 patients ont été consultés et soignés, du 12 au 13 mars 2020.

1/ Données selon les tranches d'âge

- 11 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 25% de l'effectif total, ont été inventoriés ;
- 13 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 30% des 44 patients, ont été répertoriés ;
- 20 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 45%, ont été comptabilisés.

2/ Données selon le sexe

- 20 patients du sexe masculin, soit 45% de l'effectif total, ont été répertoriés ;
- 24 patients du sexe féminin, soit 55% des 44 patients, ont été concernés.

Sur les 44 patients. 59 cas de pathologies ophtalmologiques ont été identifiés.

DEPARTEMENT DU HAUT-NKAM

Arrondissement de Banka

32 patients ont été consultés et soignés, le 16 mars 2020.

1/ Données selon les tranches d'âge

- 9 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 28% de l'effectif total, ont été identifiés ;
- 11 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 34% des 32 patients, ont été inventoriés ;
- 12 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 38% de l'effectif total, ont été comptabilisés.

2/ Données selon le sexe

- 15 patients de sexe masculin, soit 47% de l'effectif total, ont été enregistrés ;

- 17 patients de sexe féminin, soit 53% de l'effectif total, ont été répertoriés.

Sur 32 patients consultés et soignés, 51 cas de pathologies ophtalmologiques ont été enregistrés.

Arrondissement de Kekem

63 patients ont été consultés et soignés, le 17 mars 2020.

1/ Données selon les tranches d'âge

- 26 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 41% de l'effectif total, ont été identifiés ;
- 13 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 21% de l'effectif total, ont été répertoriés ;
- 24 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 38% des 63 patients, ont été comptabilisés.

2/ Données selon le sexe

- 30 patients du sexe masculin, soit 48% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 33 patients du sexe féminin, soit 52% de l'effectif total, ont été répertoriés.

Sur les 63 patients, 107 cas de pathologies ophtalmologiques, ont été répertoriés.

Arrondissement de Bana

32 patients ont été consultés et soignés, le 18 mars 2020.

1/ Données chiffrées selon les tranches d'âge

- 10 patients de la tranche d'âge de 0 à 15 ans, soit 31% de l'effectif total, ont été répertoriés ;

- 09 patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans, soit 28% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 13 patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus, soit 41%, ont été identifiés.

2/ Données chiffrées selon le sexe

- 14 patients de sexe masculin, soit 44% de l'effectif total, ont été comptabilisés ;
- 18 patiente de sexe féminin, soit 56% de l'effectif total, ont été inventoriés.

Sur 32 patients consultés et soignés, 60 cas de pathologies ophtalmologiques, ont été répertoriés.

Cette campagne de consultations et soins des yeux, était partie pour soigner les élèves des écoles primaires, mais dans la perspective d'accompagner les enfants dans leur réussite scolaire, nous avons pensé qu'il serait plus efficace de consulter et soigner aussi les enseignants des écoles et les parents d'élèves.

Ceux-ci, en effet, constituent les encadreurs de premier ordre des élèves et les acteurs principaux de la réussite de ces élèves à l'école. Pour cela, ils méritent aussi d'avoir des yeux bien portants.

Cependant, à l'observation, nous avons reçu plus d'adultes que d'enfants des écoles primaires dans la majorité des localités de la Région de l'Ouest où nous nous sommes rendus pour les soins.

Comment bon nombre de parents ont-ils préféré payer des sommes dérisoires pour leurs soins, en lieu et place de leurs enfants ?

Les consultations et soins ont été facultatives. L'idéal aurait été que les parents fassent profiter à leurs enfants, d'une consultation opportune, dont le prix humanitaire reste constant et s'élève à 1000 FCFA pour chaque patient.

Il est récurrent que, c'est pour ces jeunes scolarisés que cette campagne régionale des soins des yeux a été lancée.

Le paradoxe, cependant, est que leur tranche d'âge a été peu représentatif dans l'ensemble, au niveau des soins oculaires.

Seuls deux cas d'exception donnent singulièrement une autre interprétation à ce record. Il s'agit de façon plus précise, des localités de :

- Mbouda, où les jeunes de l'école primaire de la tranche d'âge 0 à 15 ans, ont représenté 44% des 180 patients consultés et soignés, contre 13% pour les patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans et 43% pour les patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus ;
- Kekem, où les jeunes de la tranche d'âge de 0 à 15 ans ont représenté 41% des 63 patients consultés et soignés, contre 21% pour les patients de la tranche d'âge de 16 à 39 ans et 38% pour les patients de la tranche d'âge de 40 ans et plus.

Comment peut-on expliquer cette dichotomie ? Comment peut-on expliquer le fait que les élèves, programmés pour les consultations de type humanitaire, mais aient brillé par leur quasi absence, au contraire des enseignants et des parents d'élèves.

Certains analystes se sont précipités d'évoquer comme cause : la précarité, la pauvreté des parents d'élèves.

LA PAUVRETE SEULE, PEUT-ELLE JUSTIFIER LE FAIBLE POURCENTAGE ENREGISTRE AU NIVEAU DES PATIENTS DE 0 À 15 ANS ET AYANT BÉNÉFICIÉ DES SOINS DES YEUX, DANS LES LOCALITES PARCOURUES DE LA REGION DE L'OUEST ?

A voir de plus près, c'est moins la pauvreté des parents que leur attentisme, leur négligence vis à vis des enfants (au niveau de la prise en compte de la médecine préventive et/ou curative), qui peuvent justifier cet état de chose.

Les parents affichent parfois, des comportements peu ordinaires, sélectifs au moment des soins de leurs enfants. Certains préfèrent soigner les enfants en classe d'examen, à cause des moyens financiers réduits... suggèrent-ils ; délaissant ainsi ceux qui ne sont pas en classe d'examen.

Le faible pourcentage de la tranche d'âge de 0 -15 ans identifié pendant les soins, peut aussi se justifier par le fait que les parents minimisent les plaintes des enfants à ces âges, en prétextant que les maladies dont souffrent leurs enfants, partiraient d'elles-mêmes, partiraient tout naturellement comme elles sont venues, tant qu'elles ne se signalent pas comme cas graves.

Les parents aiment attendre que la maladie dont souffrent leurs enfants, aille de mal en pire, pour qu'ils se secouent, se réveillent, afin de conduire leurs enfants à l'hôpital, dans un centre de santé, ou dans une campagne humanitaire de soins comme celle que nous avons installée dans la Région de l'Ouest ces derniers temps, sous la supervision du Ministère de l'Education de Base.

On a l'impression que, quand un cas de maladie n'a pas un caractère urgent, les parents n'aiment pas se grouiller. Certains parents ont même refusé de faire consulter leurs enfants au motif que leurs enfants n'avaient aucun problème.

Et curieusement, ils n'ont pas pu nous présenter, le carnet de suivi bio médical des enfants qui aurait pu étayer leur affirmation, leur assertion.

Ceux qui ont pu exhiber ce type de carnet pouvant valider leur refus systématique, n'ont pas pu montrer une trace des conclusions d'un ophtalmologiste concernant leurs enfants.

En soutenant cette thèse "d'enfants pas malades", les parents se sont substitués aux ophtalmologistes. Ce faisant, ils ont délibérément (de façon empirique, sans expertise aucune), établi leur propre diagnostic vis à vis de la santé oculaire de leurs progénitures.

Ces réflexes des parents vis à vis des soins de leurs enfants, constituent une approche, une conception plutôt lamentable. C'est peu porteur pour la sécurité sanitaire des enfants dans le moyen et le long terme.

Ces réflexes ne sont pas durablement porteurs et ne peuvent pas non plus reposer sur l'argument de "la rareté des moyens financiers".

Ces réflexes viennent illustrer la discrimination négative que subissent les enfants en rapport avec les soins qu'ils sont en droit de recevoir.

A des moments, nous avons été perplexes de constater que, pendant que les enfants ont été privés des soins humanitaires à l'école, leurs parents ont été nombreux, à se faire consulter et soigner de yeux pendant ces campagnes humanitaires, comme le prouvent les données statistiques ?

On peut penser que les parents, se surprennent à négliger leurs progénitures au plan sanitaire, tout en espérant obtenir pour eux des soins totalement gratuits.

Ils se font faits rattraper dans leur logique.

Le problème se situe-t-il au niveau pécuniaire à ce point-là ?

Les consultations humanitaires, lors des campagnes, reviennent à 1000FCFA/patient. Ce prix est de loin très insignifiant comparé à celui pratiqué dans les centres hospitaliers....

Les prix de nos collyres sont harmonisés et sont ramenés à un prix moyen de 1500FCFA/collyre. Nous ramenons les prix des collyres, même ceux qui coûtent en pharmacie 8000FCFA, par exemple, comme le dualkopt, à 1500FCFA/ l'unité.

Les parents ne veulent pas coopérer pour les soins de leurs enfants. Ils doivent comprendre que l'humanitaire à charge nulle à l'avantage du malade, n'existe plus. L'humanitaire avec la participation du bénéficiaire aux soins, même si cette participation est dérisoire, valorise celui qui en bénéficie, auprès des soignants, auprès de la société.

La gratuité à l'état pur doit se justifier seulement en cas d'extrême indigence avérée, établi.

La gratuité à l'état pur se justifierait aussi, par exemple lors d'un cataclysme, lors d'une pandémie à l'image du covid-19 par exemple.

Une participation au soins humanitaires, du bénéficiaire, même si cette participation financière est dérisoire, responsabilise le bénéficiaire.

Le bénéficiaire donne un véritable sens à l'humanitaire, un sens véritable à sa vie, en participant financièrement aux soins qu'il reçoit, en s'impliquant ainsi à ce processus.

Nos consultations et soins ophtalmologiques dans les écoles sont facultatives. Tout parent avisé devrait profiter de notre présence dans les écoles, pour faire à sa progéniture un contrôle systématique ou opportun relatif aux yeux.

EN CE QUI CONCERNE LE POURCENTAGE ELEVE DU GENRE FEMININ EN MATIERE DE SOINS, PAR RAPPORT À CELUI DU GENRE MASCULIN:

Il faut comprendre que si on évalue la population Camerounaise, le nombre de femmes est environ 3 fois celui des hommes.

Elles sont plus disposées à se faire soigner que les hommes parce que par nature, elles supportent moins la souffrance que les hommes.

Dans un document publié au bureau central des recensements et des études concernant les populations au Cameroun, en considérant le volume global et les structures par sexe, l'on relève que le Cameroun compte plus de femmes que d'hommes

- soit un rapport masculinité de 97,7 hommes pour 100 femmes.
- les femmes qui sont majoritaires 50,6%. Elles le sont encore plus en milieu rural soit 51,3% contre 49,8% en milieu urbain.

Comme notre équipe médicale travaille beaucoup plus en milieu rural, il est normal que le pourcentage observé dans les localités visitées, concernant les femmes pendant les consultations, soit élevé.

Fort du constat sur le terrain, issu de la campagne des consultations et soins ophtalmologiques du 20 janvier au 18 mars 2020, nous pensons qu'une deuxième édition des consultations et soins des yeux s'impose au sein des écoles primaires

d'Application des Départements visités de la Région de l'Ouest, ceci pour davantage atteindre la population cible, à savoir : les élèves de l'école primaire. Les enfants des écoles maternelles se doivent aussi de prendre part à ces consultations et soins ophtalmologiques.

Pour ce faire, la sensibilisation se doit d'être intensifiée par les Inspecteurs, les Directeurs d'écoles, les maîtres tout court vers les élèves, vers les parents d'élèves, vers les APES...dans le sens d'encourager les enfants à se faire consulter, à se faire soigner des yeux.

Nous comptons sur les personnes citées ci-haut pour leur engagement dans ce type de sensibilisation, ce d'autant plus qu'elles sont suffisamment averties quant à l'enjeu suscité par ces soins oculaires en milieu scolaire.

Cette stratégie d'intensification de la communication orientée vers les élèves, les parents d'élèves, et les APES, est importante. Ensemble, soyons déterminés à aider les enfants dans leur parcours scolaire vers la réussite scolaire.

Pour les enfants, avoir une bonne vue est une véritable opportunité pour la réussite à l'école.

Toutefois, nous avons eu à recevoir des parents qui ont été satisfaits des soins que leurs enfants ont reçus, lors de notre campagne

Pendant la campagne, nous avons reçu entre autres types de pathologies, 11 cas de malvoyance et 01 cas de cécité totale chez un octogénaire que nous avons référé dans un centre spécialisé pour plus d'investigation.

Les cas de malvoyance ont été observés chez des élèves qui, pour lire au tableau noir, sont obligés de s'asseoir aux premiers bancs. En se rapprochant par ce procédé du tableau noir, cela leur donne une chance de mieux déchiffrer ce que l'enseignant a reproduit au tableau. Ce sont les cas de myopie que nous avons corrigés par la mise à disposition des paires de lunettes correctrices, dans le but d'améliorer l'acuité visuelle des élèves, dans le but de leur permettre de lire aisément, qu'ils soient placés au premier banc ou au dernier banc de la classe.

Ceux qui ont eu à souffrir des conjonctivites et autres, ont reçu des collyres pour leur soin. Les enseignants presbytes ont reçu des paires de lunettes de lecture, destinées à agrandir les écritures dans leurs livres (ou cahiers) de préparation des cours. Grâce à ces paires de lunettes, ces enseignants peuvent désormais lire aisément leurs livres de classe et mieux communiquer avec les élèves.

De façon récurrente, la plupart des collyres que nous utilisons, sont ceux venant de nos partenaires, les Laboratoires Théa de Clermont-Ferrand.

Ces collyres se résument en : dualkopt, azyter, chibro-cadron, chibroxine, gel-larmes 30 UD, larmabak, mydriaticum 100 UD, naabak 36 UD, rifamycine collyre, unifluid, vitamine B12...